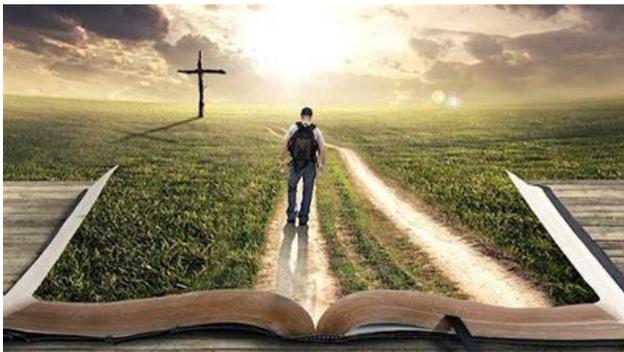


## ÊTRE DISCIPLE EST EXIGEANT

Les Évangiles nous rapportent les exhortations de Jésus au renoncement : renoncer à soi-même, aux biens que l'on possède, etc. Parfois Jésus va loin dans les sacrifices demandés aux disciples parce qu'il leur demande de renoncer aux affections les plus légitimes. C'est le cas de l'évangile d'aujourd'hui : « *si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple.* » Lc 14,26. Matthieu dit la même chose autrement : « *celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. Qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi* » Mt 10,37.

Sa parole est dure mais comprenons la bien car il ne songe pas à abolir le commandement de l'amour du prochain. Il ne nous dit pas de compter pour rien les attachements familiaux : ce serait injustement et inutilement cruel pour ceux qui nous entourent ; et ce serait contraire à tout son enseignement d'amour et tout simplement aux commandements (« *tu honoreras ton père et ta mère* »).



comment le comprendre : ces attachements sont bons, mais ils ne doivent pas être des entraves ; un attachement qui nous empêcherait de suivre le Christ ne serait pas un véritable amour. Le lien qui nous unit au Christ par le Baptême est plus fort que tout autre lien terrestre. On a vu quelque chose de tout à fait semblable

dans la lettre de Paul à Philémon dans la deuxième lecture. Philémon et Paul sont des frères dans la foi. Et voilà que, grâce au lien du baptême, cette fraternité s'étend à Onésime qui était esclave. C'est ainsi aussi que l'on peut comprendre que suivre le Christ est plus sérieux que tout autre entreprise humaine, car le résultat vaut la peine : la fraternité avec tout homme et la vie éternelle. Cela ne dépasse-t-il pas tous les autres avantages des entreprises humaines ?

### Sa grâce nous suffit

Mais tout quitter est-il sage et mesuré ? La sagesse et même la simple justice nous commandent, au contraire, de respecter les attachements naturels de la famille et de l'entourage... et d'ailleurs, on pourrait bien en avoir besoin plus tard ! En fait, Jésus nous invite à prendre au sérieux l'être-chrétien comme on prend au sérieux toute autre entreprise qui en vaut la peine. Il dit « *avant de vous lancer (que ce soit à ma suite, ou pour bâtir une tour, ou pour partir en guerre), faites bien vos comptes... seulement voilà, ne vous trompez pas de comptes !* » Celui qui bâtit

une tour calcule le prix de revient ; celui qui part en guerre évalue ses forces en hommes et en munitions... celui qui marche à la suite du Christ doit aussi faire ses comptes, mais ce ne sont pas les mêmes ! Il renonce à tout ce qui pourrait l'entraver pour pouvoir mettre au service du Royaume ses richesses de toute sorte, y compris affectives et matérielles. Et sa grâce accompagne toujours ceux qui acceptent de se mettre dans ses risques.

On est bien, là aussi, dans une optique de risque calculé ; pour suivre Jésus, il nous dit les risques : savoir tout quitter, accepter l'incompréhension et parfois la persécution, accepter de renoncer à la rentabilité immédiate. Pour être Chrétien, le vrai calcul, la vraie sagesse, c'est de ne compter sur aucune de nos sécurités de la terre ; c'est un peu comme s'il nous disait : 'Acceptez de n'avoir pas de sécurités : ma grâce vous suffit.' Déjà, la première lecture tirée précisément du livre de la Sagesse nous l'avait bien dit : la sagesse de Dieu n'est pas celle des hommes ; ce qui paraîtrait une folie aux yeux des hommes est la seule sagesse valable aux yeux de Dieu. Avec lui, on est bien toujours dans la logique du grain de blé : il accepte d'être enfoui, mais c'est à ce prix qu'il germe et donne du fruit. Bienheureux donc ceux qui sauront se désencombrer des fausses précautions...

Bon dimanche à tous.

**P. Fidèle**

23° D.O.

C

Lc 14, 25-33